

Mythe 1

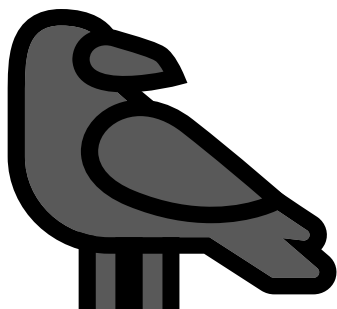


Mythe 1 : Le Corbeau et la Création de la lumière (Haïdas)

Au commencement, le monde était plongé dans une obscurité totale. Les humains tâtonnaient, se heurtaient et vivaient dans la misère, car ils ne pouvaient rien voir. Un vieil homme vivait dans une grande maison. Il possédait une boîte sculptée dans du bois de cèdre, et dans cette boîte, il gardait toute la lumière du monde. Sa fille unique veillait jalousement sur cette précieuse possession.

Le Corbeau, un être rusé et transformateur, était lassé de cette perpétuelle nuit. Il décida de voler la lumière pour la donner aux humains. Il se transforma en aiguille de pin et se laissa avaler par la fille du vieil homme lorsqu'elle vint boire de l'eau. Dans son ventre, le Corbeau reprit sa forme originelle. L'enfant pleura et cria, et pour la calmer, son grand-père lui donna de petites boîtes à jouets contenant de faibles lueurs. Le Corbeau les attrapa et s'enfuit par le trou de fumée de la maison.

Une fois dehors, le Corbeau ouvrit les boîtes, libérant ainsi la Lune, les étoiles et enfin le Soleil. La lumière se répandit sur le monde, illuminant la Terre et permettant aux humains de voir et de prospérer. Cependant, dans sa hâte, le Corbeau laissa tomber quelques morceaux de lumière, créant ainsi les petites étoiles dans le ciel nocturne. C'est ainsi que le Corbeau, par sa ruse, apporta la lumière au monde.



Mythe 2

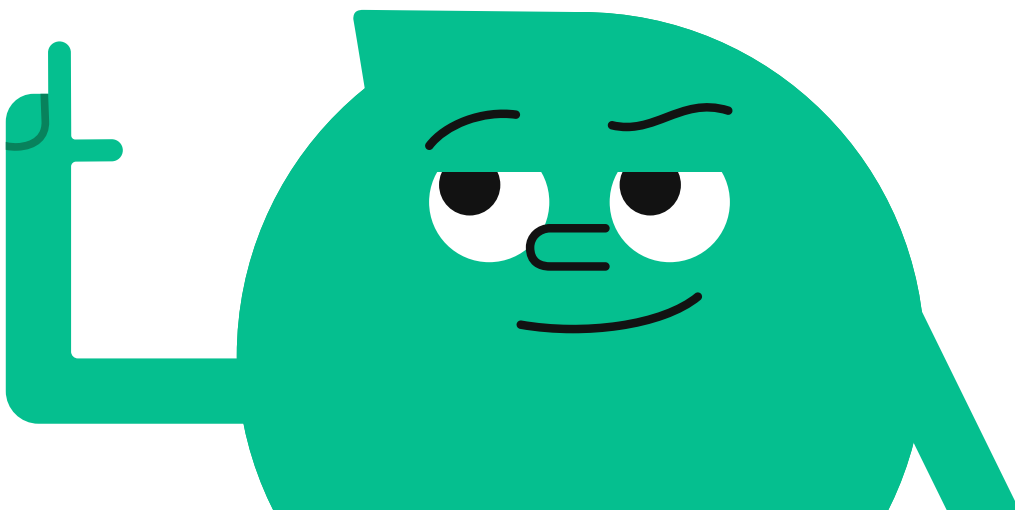


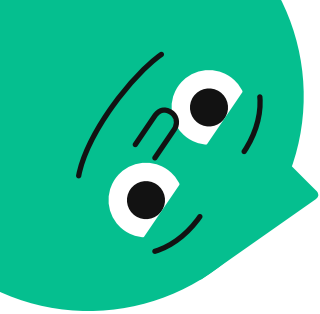
Mythe 2 : La boîte de Pandore (Grèce antique)

Épiméthée, frère de Prométhée, avait épousé une femme d'une beauté incomparable nommée Pandore. Zeus, le roi des dieux, avait offert à Pandore une magnifique boîte, mais il lui avait strictement interdit de l'ouvrir. La curiosité de Pandore était cependant très forte. Elle se demandait ce que pouvait bien contenir un coffre aussi précieux.

Un jour, ne pouvant plus résister à la tentation, Pandore souleva le couvercle de la boîte. Aussitôt, une nuée de maux s'échappa et se répandit sur la Terre : les maladies, la vieillesse, la famine, la jalousie, la colère et tous les malheurs qui affligent l'humanité. Pandore, effrayée, referma précipitamment la boîte, mais il était trop tard. Tous les maux s'étaient envolés.

Au fond de la boîte, il restait une seule chose : l'espoir. Ainsi, même si le monde fut rempli de souffrances, l'espoir demeura auprès des humains, leur permettant de supporter les épreuves et de continuer à croire en un avenir meilleur.





Mythe 3



Mythe 3 : Pachamama, la Terre Mère (Andes)

Au commencement, lorsque le monde n'était que roches et désolation, une présence émergea des profondeurs : Pachamama, la Mère Terre. Pachamama était la source de toute vie, elle veillait sur les premiers humains comme une mère aimante. Son souffle fit germer les premières plantes – des herbes résistantes aux fleurs vibrantes –, ses larmes creusèrent les rivières, et son corps devint les vallées fertiles. Les humains, frêles et affamés, apprirent d'elle l'art de semer et de respecter les cycles sacrés.

Un matin, tandis que les villageois préparaient les champs, l'ainé Atahualpa rassembla les enfants autour d'un jeune quinoa, plante robuste venue des hauts plateaux.

« Écoutez », murmura-t-il en froissant une feuille entre ses doigts, « Pachamama nous parle par ce qui pousse. Elle donne sans compter, mais exige notre gratitude. »

Il montra comment déposer des graines dans un petit trou, offrande symbolique pour la saison à venir. « Un jour, des hommes ont cru pouvoir prendre sans rendre... La terre s'est asséchée, et le vent n'a plus porté que de la poussière. »

Les villageois mêlèrent alors à la terre des épis de maïs et des pétales de kantuta, la fleur sacrée des Andes. « Elle nous nourrit parce que nous l'aimons », chuchota une jeune fille en arrosant le sol.

Lorsque les premières pousses vertes percèrent le sol, ondulant comme une caresse, tous surent que Pachamama veillait encore sur eux.

Les peuples apprirent ainsi à honorer Pachamama. Ils comprirent que la terre n'était pas une simple ressource à exploiter, mais un être vivant, une mère qui méritait respect et vénération. Pachamama leur rappelait sans cesse que leur bien-être était intimement lié à celui de la terre, et que prendre soin de l'un, c'était prendre soin de l'autre. C'est ainsi que la vie put s'épanouir sur la Terre grâce à la bienveillance de Pachamama, la Mère Terre nourricière.